L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 14 JANVIER 1892.

THEATRE DE L'OPERA.

A la matinée d'aujourd'hui, seconde représentation de la comédie-vaudeville: *Durand Durand*, dont on n'a pas oublié le succès de rire. Ce sont trois actes où l'esprit va à toute course; il y en a abondamment, dans les situations comme dans le dialogue. Tous les sujets favoris de la comédie sont là; et, en vérité, l'ouvrage, à lui seul, leur serait un excellent prospectus.

Ce soir *Carmen*, avec un remaniement de distribution: Mme Lematte-Schweyer, dans le rôle de Carmen, et Mlle Bonduez, dans celui de Micaëla.

Le spectacle de la matinée de demain sera *Samson et Dalila*, c'est-à-dire l'un des succès les plus vifs, les plus réellement artistiques de la présente saison. M. Reynaud, Mme Mounier s'y surpassent; et, ainsi que nous l'avons déjà écrit, il y a véritablement lutte entre les deux artistes; cela pour le plus grand plaisir du public.

Samson et Dalila qui a attendu vingt ans pour être enfin exécuté à l'Académie Nationale de Musique, Paris, tient bravement son rang dans ce que l'on appelle le faire nouveau. Sous le rapport symphonique il n'a rien à envier aux harmonistes, aux contrepointistes les plus cités et toute la partie du chant y décèle un artiste aussi puissant par l'imagination que par la science.

Nous venons de l'écrire, les deux rôles principaux sont tenus par Mme Mounier, M. Raynaud fort bien appuyés, dans des rôles relativement secondaires par MM. Chauvreau, Maizse, Heurdin.

Dimanche soir, première représentation de la comédie: *Les Noces d'un Réserviste*, quatre actes. Nous n'avons ni vu, ni lu la pièce, mais disons qu'elle se recommande d'abord par les noms de ses deux auteurs: MM. Henri Chivot et A. Duru; collaboration dont on sait les nombreuses réussites. La connaissance que nous allons faire doit être bonne, car ces quatre actes ont tenu fort longtemps l'affiche à Paris. Toute la troupe de comédie y parait.

Puisque nous sommes en plein succès de *Samson et Dalila*, un mot à propos de son compositeur M. Camille Saint-Saëns est actuellement à Alger où il passera l'hiver, afin d'y travailler à l'achèvement de la pastorale laissée incomplète par le regretté Ernest Guiraud, mort n'ayant achevé qu'un acte sur les quatre dont se compose le poème.

Une étroite amitié unissait les deux grands artistes et M. Saint-Saëns ne veut pas que la nouvelle œuvre de Guiraud, enlevé si tôt et d'une façon si tragique, meure avec lui.

Disons aussi que, la partition terminée, M. Saint Saëns se rendra à Chicago (World's Columbian Exposition), où il s'est engagé à donner, à conduire une série de concerts.

Recital.

Qu'on ne l'oublie point: c'est aujourd'hui, au foyer de l'Opéra, que se donne le premier recital de Mme Marguerite Samuel. On pourra pleinement y juger du talent de l'éminente artiste; de la diversité avec laquelle elle traite—en le jouant toujours de mémoire—l'infini répertoire dont elle s'est rendue maîtresse.

En effet son programme ne se compose pas de moins de quatorze morceaux—tous importants; tous de grands maîtres—qu'elle sera seule à exécuter.

Nous espérons qu'il y aura foule pour applaudir à la réussite de ce rude effort. On commencera à trois heures et demie.

Théâtre St-Charles.

Mlle Emily Rigl et M. Harry Lacy font aujourd'hui leurs adieux au public de la Nouvelle-Orléans, qu'ils ont fort intéressé durant leur engagement d'une semaine.

Toujours le même programme, c'est-à-dire *The Planter's Wife*, qui leur a réalisé d'excellentes recettes.

Demain début de Barry and Fay.

Académie de Musique.

La pièce qui a traversé heureusement cette semaine: *Fritz in Ireland* sera donné deux fois aujourd'hui, à midi et le soir. C'est par cet ouvrage M. J. K. Emmet a inauguré sa carrière théâtrale; nous espérons qu'il la parcourra avec autant d'éclat que son père. M. J. K. Emmet parait être un tempérament artistique; par l'étude il doit arriver au but.

On annonce, pour demain, *The Junior Partner*.

Grand Opera House.

L'engagement de M. Robert Dowling finit aujourd'hui même. Il jouera en matinée *Ingomar*, l'une des tragédies qui ont le mieux contribué à établir sa réputation.

Le soir *Julius Cæsar*.

ATHENEE LOUISIANAIS.

Concours de 1892.

Considérant que le choix du sujet laissé à chaque concurrent, n'a pas produit les résultats qu'on en espérait, l'Athénée décide de revenir à l'ancien système. M. le Président invite chacun des membres présents à proposer un sujet qui devra être traité *par les concurrents des deux sexes*.

Le sujet suivant réunissant la majorité des suffrages, est adopté:

DE LA PART PRISE PAR LES CRÉOLES DANS LES ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES DE LA LOUISIANE.

PROGRAMME.

L'étendue de temps fixée pour le concours est de sept mois, du 15 juillet prochain au 16 février 1893.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 16 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité la médaille, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation de la médaille se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

L'Athénée décide qu'un prix consistant en une médaille d'or sera offert aux institutrices des deux Ecoles Publiques Supérieures, où l'enseignement du français fait partie du programme des études, ainsi qu'à celle de l'Union Française, pour être décerné à chacune des élèves de ces institutions, qui, d'après la déclaration de sa maîtresse, aura le plus mérité cette récompense par son application à l'étude du français.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Frank Newbeck vs J. A. Schuler et als

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 37,448—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan à la Bourse d'Encan St-Charles dans la rotonde de rez-de-chaussée de l'Hôtel St-Charles, dans le premier district de cette ville, le MERCREDI, 25 janvier 1893, à midi de la propriété ci-dessous décrite, à savoir:

Un certain îlet de terre, situé dans le troisième district de cette ville, désigné comme îlet No 478, borné par les rues Désiré, Elmira, Morales et Urquhart, lequel dit îlet mesure deux cent quarante et un pi de face sur une profondeur de trois cent quarante deux pieds, d'après un plan de d'île fait par Joseph Pilié voyer, daté le 16 juin 1831, et déposé en l'étude de O. de Armas, notaire en cette ville.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
VICTOR MAUBERRET,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
28 déc—8—6 13 20 25

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 14 Janv. 1892.—Indications pour la Louisiane—Beau temps, plus chaud, vents d'ouest.

Température du 13 janvier 1893. Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens, No 143 rue du Canal. Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	44	6
Midi	50	9
3 P. M.	52	10
6 P. M.	52	10

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.—François Sarrat à Mlle Marie L. Dorignac; Benjamin Brown à Mlle Lena Gravenhurst; Henry Nagel à Mlle Magdalena Winters; John Albrecht à Mlle A. Flaspoller; F. Marcel à Mlle Rosina Repetto.

NAISSANCES.—Mmes Edward J. Cummings, un garçon; John T. Pulley, un garçon; Paul A. C. Voss, un garçon; V. F. Bayhi, un garçon; Francis J. Miranda, un garçon.

George Robert Hollander, un garçon; Emile J. Charvet, une fille; William Forstall, un garçon; George J. Williams, une fille; Stephen Spear, une fille; John W. Smidt, une fille.

DÉCÈS.—Mme Veuve J. C. Norwood 72 ans, 212 rue Joséphine; Mme P. Mischler 70 ans, 809 rue St-Claude; Mme Adeline Steiner, 41 ans, 608 Nord Remparts; Mme Vve Edward Shields, 68 ans, coin Washington et Urquhart; James Butler, 7 mois, 73 rue Nord Peters; Marga-et Kelley, 28 ans, 34 rue Toulouse; Patrick Trower, 58 ans, 17 rue Plaisance; M. Layne, 73 ans, Hôtel-Dieu; Mlle Louise Villavaso, 14 ans, 127 rue Esplanade.

AFFAIRE GASTER.

Cour Criminelle.--Section B.

Le juge Moise a rendu hier matin sa décision dans l'affaire Gaster, contre l'accusé.

Selon lui, la loi a été violée, mais à l'exposé des motifs sur lesquels il a basé son jugement, il a joint la phrase suivante:

"Persuadé que ces poursuites n'ont été intentées que dans le but de déterminer définitivement la manière dont doit être faite observer la Loi du dimanche par la police (les avis étant partagés), je ne crois pas que la décision du tribunal doive en rien porter atteinte à la considération et à l'estime dont jouit l'accusé; elle ne doit pas non plus diminuer la confiance des fonctionnaires du gouvernement et du public en général dans son intégrité et sa capacité.

"C'est un *test case*, ou un procès qui ne doit avoir d'autre résultat que de résoudre la question qui fait l'objet du litige."

M. E. A. O'Sullivan a fait immédiatement une demande de nouvelle audition de cause qui a été rejetée par le juge.

Une amende excédant la somme de $300 a été infligée à M. Gaster afin que l'affaire puisse être portée devant la Cour Suprême.

Il a été condamné à $301 d'amende et l'emprisonnement à un jour, sur la proposition de M. Adams.

Le chef a le choix entre les deux pénalités.

Lorsque lui a été posée la question usuelle qui consiste à demander aux condamnés ce qu'ils ont à dire, M. Gaster a répondu simplement qu'il n'avait pas eu l'intention de commettre un crime et de désobéir à la loi.

Une demande de suspension de jugement a été faite et accordée pour permettre à M. E. A. O'Sullivan de porter l'affaire en appel devant la Cour Suprême.

Le Chef a été remis en liberté après avoir fourni caution.

Cour Suprême.—L'Etat contre P. B. Collac, en appel d'une condamnation à $25 d'amende. Jugement confirmé.

Cour Civile de District.—Olivia C. K. Race contre W. W. Whitney, administrateur de la succession Myra Clarke Gaines, pour $46,000.

J. Brown & fils contre L. J. Salomon pour $4.700.

John Black & Cie., contre J. S. Salomon pour $448 10.

V. Manberret contre H. & C. Denis, pour $262 30 de dommages.

E. S. Dejoie demande l'émancipation.

Les successions de Bridget Welsh et R. Higgines Richardson, sont ouvertes.

Mort du Dr Sam. Logan.—Une semaine s'est à peine écoulée depuis la mort de Mme Samuel Logan, qu'un nouveau deuil vient frapper cette famille déjà si cruellement éprouvée.

Après avoir ravi à ce foyer, une mère et une épouse, la mort vient de compléter son œuvre en y arrachant subitement celui qui en était le chef chéri et respecté, le Dr Sam. Logan.

Jeudi, après avoir déjeuné en famille, le Dr Logan, en apparence fort bien portant, s'est rendu à son bureau pour donner ses consultations, mais, vers 4 heures, il a été frappé d'une attaque d'apoplexie dont le caractère était tellement grave que lorsque le Dr Lewis, dont le bureau est voisin du sien, est arrivé pour lui porter secours, il s'est immédiatement rendu compte que ses soins seraient inutiles, que la science devait rester impuissante, que son confrère et ami était perdu.

Déjà l'usage de la parole était ravi, et bientôt il perdait complètement l'usage de ses sens. Il est mort à 5 heures 45, sans reprendre connaissance, entouré de ses enfants qui avaient été immédiatement informés de ce nouveau malheur.

Il leur laisse, précieux héritage, un nom respecté, honoré, celui d'un homme qui brilla au premier rang parmi les médecins éminents qui composent notre corps médical, dont peut à juste titre s'enorgueillir la Nile-Orléans.

Sa mort est une perte qui sera vivement ressentie par les nombreux amis qu'il s'était conquis comme homme et comme praticien, par sa bonté, sa générosité et sa science. La sincère sympathie de toute une communauté est acquise à la famille éplorée qui cette double visite de la mort vient d'éprouver si cruellement.

Le Dr Logan était né le 16 avril 1831, à Charleston, S. C., où il fit ses premières études. Il obtint son diplôme de médecin en 1853, au collège de médecine de la Caroline du Sud, dont il devint un des professeurs. Pendant la guerre, il rendit de grands services comme chirurgien. Il fut aussi médecin inspecteur des troupes.

En 1865 et 1866, il redevint professeur du Collège Médical de la Caroline du Sud. Il fut élu l'année suivante au collège de Richmond, Va et vint à la Nouvelle-Orléans en 1867, où il fut élu doyen de l'Ecole de Médecine en 1869.

En 1872, il devint professeur d'anatomie à l'Université de la Louisiane et président de l'Académie de Médecine. Il était membre de plusieurs associations médicales et l'auteur de plusieurs ouvrages de médecine qui furent très remarqués.

Le Pastime Pleasure Club Banquet.—Il était bien tard, jeudi soir, près de minuit, quand est arrivé en corps, musique en tête, et au bruit des chandelles romaines qui éclataient de toutes parts, le *Pastime Pleasure Club*, au restaurant Meyer, 98 rue St-Charles, pour y prendre part au banquet que l'on y avait préparé à son intention.

Très bien composé, ce club qui s'est constitué sans aucune idée ambitieuse, qui ne se mêle ni de politique, ni d'intrigues, et ne songe qu'à s'amuser, à passer agréablement le temps, dans des plaisirs et des distractions honnêtes.

Nous ne le connaissions pas; nous sommes charmé d'avoir fait sa connaissance.

Autre découverte que nous avons faite et dont nous ferons part à nos lecteurs—celle d'un excellent restaurant qui touche aux deux théâtres américains de la rue St-Charles, le Restaurant Meyer. On y fait vraiment bonne chère et si nous avions à notre disposition assez d'espace, nous donnerions volontiers tout au long le délicieux menu du banquet auquel nous avons eu le plaisir d'assister.

Le *Pastime Pleasure Club* est de création toute récente: il compte déjà 90 membres, qui s'entendent bien et dont les cotisations lui ont déjà permis d'acheter, au West End, deux terrains, sur lesquels il va se construire un local à son usage.

Que de clubs, après bien des années n'en peuvent faire autant!

C'est à l'occasion de l'installation de ses officiers qu'il donnait, jeudi soir, ou, si vous l'aimez mieux, vendredi matin, le banquet auquel nous étions invité.

En voici la liste:

Joe Fabacher, président; Louis Chaplain, vice-président; M. Keefe, secrétaire aux minutes; E. L. Jones, secrétaire aux finances; H. Jones, grand marshal; aides: J. Leary, J. P. Jamison, H. Menaud, O. Lambesey.

Bureau de Directeurs—N. W. Virgets, chairman; Ed. Claes, R. M. Brunet, Wm Zetzmann, Geo. M. Zerr, Jr., Sam. Bonart.

Tentative de suicide.—Hier à 1 heure de l'après-midi, John Varion, âgé de 44 ans, natif de la Louisiane, a, dans un accès d'aberration mentale, attenté à ses jours, chez lui, coin Mandeville et Derbigny, en se tirant un coup de revolver dans la tempe droite. Il a été transporté à l'hôpital dans un état désespéré.

Arrestations.—Vers 2 heures P. M., Henry Gramen, un hoodlum, est entré en état d'ivresse dans le café de Phil. Jury, coin Dumaine et Remparts et a voulu chasser le propriétaire de derrière le comptoir. Deux agents qui passaient l'ont arrêté non sans une courte lutte.

Exécution d'Allen Beeder.

L'exécution d'Allen Beeder, un nègre, qui était détenu depuis le mois d'avril dernier à la prison de paroisse, a eu lieu hier.

Beeder vivait maritalement au No 100 de la rue Bassin, avec une négresse du nom de Rosa.

Le mari étant ivrogne et jaloux et la femme infidèle, les discussions étaient fréquentes dans ce ménage irrégulier, et Beeder calmait ses accès de jalousie et de colère à coups de bâton sur le dos de Rosa. La jalousie de Beeder fut excitée plus encore lorsque sa compagne le négligea ouvertement pour un nommé William Hamilton.

Les coups tombèrent de plus belle sur le dos de Rosa, pour rompre cette intimité et la ramener à ses devoirs. Le 9 avril dernier, tandis qu'il corrigeait l'infidèle, dans sa cour, au No 100 de la rue Bassin, Hamilton vint à passer et entendit ses cris. Il entra pour la protéger et une discussion s'éleva entre lui et Beedie qui quitta la maison pour aller dans un magasin de seconde main, où il demanda à acheter un revolver.

On lui en montra plusieurs, et tandis que le marchand était occupé à servir une autre pratique, il emporta une des armes qu'il chargea en route, bien que poursuivi par un des employés du magasin.

En arrivant dans la cour, il trouva la porte de la chambre fermée. Il se fit ouvrir, et trouvant son rival assis sur le lit, il alla droit à lui et lui tira un coup de revolver, un seul, mais qui étendit Hamilton roide mort. La balle avait percé le cœur.

Profitant de l'agitation causée dans le quartier par le coup de feu, Beeder réussit à s'enfuir mais fut capturé le soir même à Kenner.

Condamné à mort par la Cour Criminelle, il a fait appel devant la Cour Suprême, mais sa demande a été rejetée, et le Gouverneur n'ayant pas cru devoir user de son droit de grâce à l'égard du condamné, a signé son arrêt de mort, et fixé la date de l'exécution au 13 janvier.

C'est donc hier, un vendredi et un 13, que le meurtrier a expié son crime. Il avait été admirablement préparé par les prêtres, et avec le calme d'un voyageur attendant le train à la gare, il attendait la mort, presque anxieux d'entreprendre le grand voyage, dont il semblait, nous dirons mieux, dont il affirmait connaître le but.

Certain d'aller tout droit dans les bras de Dieu, il ne s'inquiétait nullement de son sort et les dernières heures qui lui restaient à vivre, au lieu de lui paraître trop courtes lui semblaient trop longues.

Il a passé sa dernière soirée à causer avec ses gardiens et plusieurs députés-shérifs, qu'il a étonnés par sa sérénité. Il ne s'est couché qu'à 2 heures 30 et s'est levé à 6 heures.

Il a pris un bain, a mangé de bon appétit un copieux déjeuner et s'est rendu à la chapelle pour prier.

Jeudi soir, il avait obtenu l'autorisation de regarder une dernière fois le soleil se coucher, et il avait passé une demi-heure, sur la tour qui domine la prison, à contempler l'astre du jour sombrant à l'horizon.

Hier matin, il a été aussi autorisé à rendre visite dans le département des femmes, à sa cousine. Il lui a fait de longues recommandations, lui faisant promettre de réformer sa conduite et de dire à sa mère au sortir de prison, qu'il était mort joyeux et qu'il était allé directement auprès de Dieu.

Il a fait ensuite sa toilette, a revêtu une chemise blanche, un pantalon à raies, une veste d'alpaca, mis une cravate noire et chaussé des pantoufles bleues, insistant pour qu'elles fussent de cette couleur ou jaunes, craignant qu'une couleur plus sombre lui rendit plus difficile l'accès du séjour des bienheureux.

Sa toilette faite, il est retourné à la chapelle et a demandé une yarde de ruban bleu qu'il a coupé en petits morceaux dont il a fait la distribution à titre de souvenir, à ceux qui l'entouraient. Le reste de la matinée s'est passé en prières, tandis que dans la prison un bruit et un va-et-vient inaccoutumés révélaient les préparatifs de l'exécution.

Au dehors, le rassemblement de curieux qui se forme d'ordinaire en face la prison augmentait de minute en minute à l'approche de l'heure de l'exécution.

Beeder qui regardait cette foule par une des fenêtres de la chapelle, y ayant reconnu quelques connaissances, leur a fait ses adieux en agitant son mouchoir.

A midi 15, l'arrivée du shérif et d'un de ses députés et des quinze témoins a interrompu la prière du condamné au quel M. J. Boisdoré a donné lecture de son arrêt de mort qu'il a écouté avec attention, mais sans émotion apparente.

Après cette lecture, il a tendu la main au shérif et l'a remercié de ses attentions pendant son séjour à la prison. Il lui a ensuite demandé si tout était prêt, et sur la réponse négative de M. Klock, il a paru trouver qu'on le faisait beaucoup attendre. Quelques minutes plus tard, cependant, la marche au lieu de l'exécution a commencé. Le condamné marchait en tête, d'un pas ferme, entre les deux prêtres qui lui ont donné les dernières consolations.

Les témoins formaient le reste de ce lugubre cortège. En arrivant auprès de la trappe, une courte prière a été récitée par les prêtres qui se sont retirés après avoir livré le prisonnier au bourreau. En quelques instants, le fameux Taylor qui devient vraiment très expert dans sa peu enviable profession dont il s'enorgueillit cependant au point de se dispenser du capuchon qui devrait cacher ses traits et dissimuler son identité, a ligotté sa victime.

Celle ci s'est tenue tout debout sur la trappe, et sa tête à peine couverte du capuchon, la corde a été coupée.

Il ne s'est écoulé que deux minutes entre le moment où le nœud a été passé au cou du condamné et celui où il est tombé dans l'espace.

La chute a eu lieu à 12 heures 37 minutes, et la mort a été excessivement prompte.

Le corps a été détaché au bout d'une demi-heure et le coroner Seeman a constaté qu'il y avait eu rupture de la colonne vertébrale.

Le feu.—A 8:30 heures du matin, un commencement d'incendie causé par un tuyau de poêle en mauvais état, a endommagé pour environ $15, le No 304 de la rue Dryades, occupé par Louis Cirato et appartenant à John Laprey. Les flammes ont été éteintes par le corps de sauvetage de la rue Julia. Assurance à la compagnie Lafayette.

—Vers 9 heures 15 du matin, des étincelles ont mis le feu au toit du No 101 de la rue Préret, occupé par plusieurs familles de couleur et appartenant à E. H. Chadwick. L'immeuble a reçu environ $10 de dommages. Le feu a été éteint par les membres de la compagnie No 14.

—Hier à 2:45 heures de l'après-midi le toit du No 14 de la rue Short, appartenant à John Haber et occupé par sa mère, a été endommagé pour environ $10, par des étincelles provenant de la scierie Fischer. L'immeuble est assuré à la compagnie Crescent, pour $500.

Une alarme a été donnée à la boîte No 8, par le caporal Lethique.

—A 11 heures 15 du matin, le No 418 de la rue St-Pierre, appartenant à Mme Fornier et occupé par Mme B. Mason, a été endommagé par le feu pour environ $25. Les pertes sont couvertes par une assurance de $800 à la Compagnie des Marchands.

—A 9 heures 15 P. M., le feu a causé pour $25 de dommages au No 157 de la rue Berlin, habité par M. L. Dick dont le mobilier a été endommagé pour $10.

Menus faits.—W. Murphy et Geo. Cunningham, accusés du vol d'une montre en or appartenant à M. G. Markham, ont été mis sous caution de $250.

—Le feu a endommagé hier matin pour $10 le No 304 de la rue Dryades.

—A 9 heures 30, le No 101 de la rue Première a été aussi endommagé pour la même somme.

Le Pont du Mississippi à la Nouvelle-Orléans.

Nous sommes redevables à l'obligeance de M. Bleakley, secrétaire de la Chambre de Commerce, de la communication du télégramme suivant, envoyé à nos représentants à Washington, par le comité chargé d'étudier la question de la construction d'un pont sur le Mississippi, à la Nouvelle-Orléans:

Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1893.

A l'Hon. M. D. Lagan, Hon. Adolphe Meyer, Hon. N. C. Blanchard, Représentants de la Louisiane, à la Chambre des Représentants de Washington:

La Chambre de Commerce de cette ville, a voté en faveur de la construction d'un pont à la Nouvelle-Orléans.

Signé: F. W. YOUNG,
Président du Comité.

A la bonne heure! Voilà un vote sensé. Qui donc s'était fourré dans la tête cette idée monstrueuse, qu'un pont jeté sur le Mississippi, à la hauteur de notre métropole serait nuisible à son commerce?

Dieu nous pardonne, il y avait des gens qui s'étaient laissé prendre à cette énormité et la répétaient à qui voulait l'entendre.

Notre Chambre de Commerce en a fait promptement justice. Il nous faut un pont à la Nouvelle-Orléans, et nous l'aurons.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

LE SCANDALE RELATIF AU CANAL DE PANAMA.

Le Juge Franqueville.

M. Baïhaut essaie d'entraîner avec lui dans sa chute le Président Carnot.

M. Constans est, dit-on, au fond de l'attaque contre celui-ci.

Londres, 13 janvier—Le correspondant parisien du *News* dit, qu'on est très étonné de ce que le juge Franqueville n'ait pas fait parler librement M. Cottu au sujet de nombreux paiements d'argent de Panama, faits à des personnes fashionables et des membres de la Droite.

Hier le juge Franqueville a examiné MM. Constans et Maret comme témoins qui étaient hostiles au plan de loterie.

Paris, 13 janvier—Aujourd'hui les rumeurs les plus graves circulent à l'égard du Président Carnot. Plusieurs députés qui ont été les plus sincères à pousser à une enquête relative au scandale de Panama, ne cachent pas qu'ils ne seront satisfaits que lorsqu'ils auront forcé M. Carnot à résigner.

La force de l'accusation contre le Président dépend de la véracité de Baïhaut, ex-ministre des travaux publics, et les amis de Carnot maintiennent qu'on ne peut ajouter aucune foi aux révélations de M. Baïhaut.

Celui-ci en veut à Carnot pour ne l'avoir pas protégé et empêché des poursuites contre lui, et désire entraîner le Président avec lui dans sa chute.

D'une autre part les ennemis de celui-ci disent que les accusations portées par M. Baïhaut s'accordent avec les faits connus, et que M. Chas. de Lesseps pourrait corroborer les accusations contre M. Carnot, si on lui permettait de révéler tout ce qu'il sait. Les ennemis de ce dernier prétendent que le procès des deux de Lesseps a été bâti afin de les mettre sous la griffe du Président et de les empêcher de dévoiler les relations du chef de l'Etat avec les affaires de Panama.

Ils ajoutent que M. Bourgeois n'a pas été aussi sincère qu'il aurait dû l'être en faisant ressortir la vérité, et que l'opposition de M. Bourgeois à l'arrestation de M. Baïhaut, était réellement basée sur sa crainte de voir celui-ci accuser M. Carnot, son ex-collègue dans le cabinet. Dans l'intervalle ce dernier conserve son sangfroid et semble indifférent aux attaques dirigées contre lui.

Mais ces attaques ne se bornent pas seulement au Président.

Les radicaux blâment Mme Carnot de dépenser tant d'argent pour ses toilettes et d'essayer d'imiter les grandes dames du Faubourg St-Germain.

En outre, ils prétendent que les habitudes et usages monarchistes envahissent le palais de l'Elysée, et que par conséquent ceux qui y résident doivent en être expulsés dans les intérêts sacrés de la république.

M. Constans est, dit-on, au fond de toutes ces attaques, dirigées contre le président Carnot. On sait qu'il en veut amèrement à ce dernier à cause de son renvoi du Cabinet et qu'il désire se débarrasser de Carnot comme rival au siège présidentiel. M. Constans est très calme et repousse toute responsabilité pour l'agitation actuelle, mais les personnes bien informées n'ajoutent pas foi à cela.

Tous les yeux sont dirigés sur M. Constans, comme maître de la situation, à un point de vue républicain.

L'autre figure dominante est celle du général Saussier dont le contrôle sur les troupes à Paris lui donnerait en cas d'un soulèvement, l'occasion sans limite de satisfaire sa propre ambition et servir le dessein des autres.

On sait que le général Saussier a été sondé par les royalistes et les bonapartistes, mais ceux-ci n'ont pas trouvé le moindre encouragement.

Paris, 13 janvier—L'intérêt excité à propos de l'affaire de Panama n'a pas diminué en présence des détails mis en lumière par les questions habiles du président Périvier, de la cour d'appel, devant qui les accusés comparaissent. C'était aujourd'hui le quatrième jour du procès de MM. Charles de Lesseps, Cottu, Fontane et Eiffel, et, comme les jours précédents, la salle était bondée.

Plusieurs témoins ont été cités afin de démontrer qu'au moment où des rapports montraient les choses en beau étaient faits par la Compagnie du Canal, les directeurs savaient parfaitement que les dits rapports étaient faux et que les difficultés dépeintes sur le papier comme insignifiantes étaient connues insurmontables par MM. de Lesseps et autres.

Le premier témoin cité pour prouver cet état de choses, est le capitaine Frayze, ancien surintendant des travaux du canal.

Le témoin a dit qu'il avait eu plusieurs conversations avec M. Ferdinand de Lesseps au sujet de la façon dont les choses progressaient dans l'isthme et qu'il l'avait souvent averti que les difficultés que l'on rencontrait empêcheraient l'exécution du canal.

Paris, 13 janvier—Les témoignages aujourd'hui dans l'affaire de Panama a justifié le conseil donné à la commission d'enquête parlementaire par le vicomte de Villebois Mareuil de faire une enquête relativement aux contrats malhonnêtes faits par la compagnie du canal de Panama.

Par ces contrats, a-t-il dit, la compagnie a gaspillé des sommes d'argent énormes et la presse n'en a eu que très peu de choses.

Le témoignage du capitaine Frayze et de M. Etienne Martin, ont corroboré la déclaration du vicomte. Le capitaine Frayze après s'être retiré de la marine a été envoyé à l'isthme comme contrôleur général.

Il a vu immédiatement, a-t-il dit, aujourd'hui, que le succès était impossible, et que l'argent était gaspillé indifféremment parmi des personnes dont l'objectif était d'obtenir, autant que possible, sans faire le travail qu'ils avaient convenu de faire.

Il se découragea et retourna en France peu de temps après.

Le Capt. Frayze a donné un témoignage bien explicite et a dit que l'entreprise était impossible et il a décrit le système abominable, pratiqué par les directeurs et contracteurs sur l'isthme.

M. Etienne Martin ex-secrétaire en chef du canal de Panama a dit le mépris qu'il avait pour la façon de procéder des directeurs.

Le baron de Reinach et autres, agents financiers retiraient, a-t-il dit, des profits énormes.

M. Landrobie, qui a examiné les livres de la Compagnie du Canal de Panama a déclaré que des montants énormes étaient payés à des contracteurs pour les travaux à faire.

M. Odelin, conseiller de ville, a dit, qu'après avoir vu la façon dont la Compagnie était pillée par les uns et les autres, il a vendu toutes ses actions dans l'affaire.

M. Retault, un actionnaire de la Compagnie de Panama, a désiré lire plusieurs documents pour démontrer que les journaux et les membres de la Chambre des Députés ont trompé le public quant à la réelle condition de l'affaire, qu'ils savaient être une escroquerie.

M. Hyronymous, le comptable en chef de la Compagnie de Panama, a été longuement questionné par le président Périvier au sujet des bons. Le témoin a déclaré qu'il pensait que la méthode suivie dans l'affaire de ces bons a été adoptée de façon à conserver les noms de ceux qui les ont reçus de la compagnie.

En recevant cette réponse le président a fait la remarque suivante:

Quand des personnes agissent avec droiture leurs procédés ne sont pas entourés de mystère. D'autres questions ont été posées au témoin, mais il y a donné des réponses évasives et il était évident, qu'il était déterminé à ne rien dire qui puisse compromettre la compagnie. Il a répété qu'il ne connaissait rien des opérations de la compagnie.

M. Renier, le caissier de la Compagnie du canal, a donné un compte-rendu des dépenses, des distributions et des prêts. Un interrogatoire scrupuleux au sujet des noms portés sur les pièces justificatives qu'il a signées n'a provoqué que la réponse suivante: Je ne sais pas.

—Qui a reçu le chèque de 500,000 francs? demande le juge Périvier.

—Je ne sais pas.

—Vous ne savez pas? c'est étrange; il me semble que j'aurais été plus inquisitif si j'avais été à votre place.

M. Boudard succède à M. Renier.

Le témoin avait chargé du partie des fonds employés pour les journaux par la compagnie de Panama, mais, questionné, il déclare qu'il a oublié les noms de ceux qui ont reçu aussi bien que les montants payés par lui.

Le juge Périvier lui fait remarquer qu'il a une bien pauvre mémoire.

M. Charles de Lesseps a été questionné pour donner des explications au sujet des bons au porteur émis par la Compagnie.

L'accusé était pâle et hagard; ses yeux étaient rouges de sang et il parlait avec difficulté, hésitant à plusieurs reprises. Souvent sa voix était si faible que les personnes seules qui se trouvaient à quelques mètres de lui pouvaient entendre ses paroles.

Il a expliqué que sur une somme de 1.500,000 francs provenant de bons au porteur, 375,000 avaient été versés à M. Baïhaut, alors ministre des travaux publics, et 600,000 francs à Cornelius Herz.

Le reste de la somme a été distribué, par petits montants, à plusieurs personnes dont l'appui était indispensable à la compagnie.

M. Oberndorfer, le banquier qui a suggéré le plan de la loterie, a déclaré comme membre du syndicat de garantie, qu'il avait pris des actions pour le montant nominal de 615,000 francs, payant 3 francs 20 par action. Ses profits, de cette source, ont été de 1,620,000 francs.

Comme auteur du plan de l'emprunt lot rie il a reçu quelque chose comme 2.000.000 de francs. Comme cela a prouvé être une excellente opération, il ne s'est jamais considéré comme trop payé.

—Y a-t-il jamais eu aucune correspondance à ce sujet, a demandé le juge Périvier?

—Non, quelle qu'elle soit.

—C'est étrange qu'un tel plan ait été mis à exécution sans un simple mot écrit.

—L'affaire a été traitée avec une bonne foi mutuelle.

—Avez-vous reçu quelque chose pour votre travail à la Bourse dans l'intérêt de la compagnie?

—Pas un franc.

M. Floreya appelé dès que M. Oberndorfer a terminé, déclare que M. de Lesseps lui est dit qu'il donnait de fortes sommes d'argent à M. Obendorfer pour le récompenser d'avoir suggéré le plan de la loterie et pour l'empêcher de spéculer à la Bourse contre les intérêts de la compagnie.

L'ingénieur Piech de la Compagnie des Forges de Commintercry, dit que la Compagnie du Canal avait à lutter constamment contre les demandes les plus outrées de la part des contracteurs. «En dépit de l'avis de bons ingénieurs la Compagnie satisfaisait généralement à ces demandes.

M. Jolly, un actionnaire de Panama, dit que les attaques des journaux contre la Compagnie du Canal, l'avaient décidé, en 1886, à vendre ses actions.

Il a demandé avis au comte Ferdinand de Lesseps qui l'en a dissuadé, lui déclarant que les attaques émanaient de sources anglaises, auxquelles il ne fallait pas ajouter foi.

M. Charles de Lesseps a été rappelé et il a déclaré que les chèques payés à M. Arthur Meyer, éditeur du *Gaulois*, s'élevaient à 100.000 francs.

Les d'Orléans.—Ce qui se dit en Espagne.

Madrid, 13 janvier—Le plus grand intérêt est accordé ici au procès des directeurs de la Compagnie de Panama et aux révélations atteignant de hauts fonctionnaires en France.

Rarement les monarchistes espagnols dans leurs articles quotidiens de leurs journaux ont montré si clairement leur antipathie pour le républicanisme français et leur désir de voir une restauration orléaniste en France.

A la cour et dans les cercles aristocratiques, des amis bien connus de la famille d'Orléans disent ouvertement que, dès le mois de septembre, les gouvernements Autrichien et Espagnol et les cours étaient informés de l'assaut projeté contre la République et savaient qu'une coalition avait été formée les boulangistes condamnant l'attaque et les orléanistes fournissant les fonds nécessaires.

Le but était d'amener une crise et de forcer M. Carnot à résigner avant les élections générales, les adversaires espérant alors s'emparer entièrement de la situation.

Rente française.

Paris, 13 janvier — *La* trois pour cent est cotée à 95 francs 22 1/2 centimes.

Emigrants allemands.

Berlin, 13 janvier—Les émigrants qui ont quitté les ports allemands en 1892, pour les Etats-Unis, sont au nombre de 106,820.

Le prince George de Galles.

Londres, 13 janvier—On annonce sous bonne autorité, que le prince George de Galles, projette sérieusement un voyage en Amérique le printemps prochain pour participer à la revue navale dans le port de New York.

La reine, le prince de Galles et les chefs de l'amirauté accueillent favorablement cette idée.

Si le prince George se décide à faire ce voyage, il sera escorté à travers l'Atlantique par plusieurs navires de guerre, et il est probable qu'une forte escadre de croiseurs et autres navires sera envoyée au-devant de lui.

Le prince pense aussi aller à l'Exposition de Chicago après la revue navale, mais rien n'est définitivement arrêté à ce sujet.

Bill pour légaliser la crémation.

Berlin, 13 janvier—Un bill pour légaliser la crémation a été présenté au Reichstag.

Le consul général New et le bill relatif à la quarantaine.

Londres, 13 janvier—Le consul général *New* a dit au cours d'une entrevue, que la promptitude avec laquelle le bill relatif à la quarantaine a été adopté au Sénat, est virtuellement une preuve du sentiment unanime parmi les Américains à l'égard du bill.

Cela montre de plus au monde entier, que le peuple américain est bien décidé à empêcher l'importation de la maladie et que la peste prenne racine sur le sol américain. L'action du Sénat est spécialement digne d'attention, en vue de l'approche de l'Exposition, et l'unanimité avec laquelle le bill a été adopté, donne la certitude que la Chambre des Représentants adoptera celui-ci, ou dans sa forme actuelle, ou sinon sous une forme qui assurera la quarantaine la plus rigoureuse, maintenue par les ressources de l'autorité nationale.

Tentative de vol.

Nice, 13 janvier—Les employés du casino Monte Carlo ont essayé, mercredi, de voler 250,000 francs pendant qu'on portait cet argent au caissier.

Seize individus incluant sept croupiers ont été arrêtés.

On rapporte qu'une petite cartouche de dynamite a été trouvée dans la poche du gardien et celui ci a été mis en prison.

Autre cas de choléra à bord du steamer Murciano.

Hambourg, 13 janvier — Un autre homme d'équipage du steamer espagnol *Murciano*, arrivé de la Nouvelle-Orléans dans ce port, est atteint du choléra. Il a été transféré du steamer, qui se trouve à la quarantaine, à l'hôpital.

Le Pape.

Rome, 13 janvier—Le Pape a nommé le Rév. F. Z. Rooker, d'Albany, New York, secrétaire de la mission de Mgr Satolli, délégué papal aux Etats-Unis.

Le Père Rooker est sous-recteur du collège américain à Rome.

Il est déjà parti pour New York.

Les restes du général Ben Butler.

Lowell, Mass., 13 janvier—Les restes du général Ben Butler sont arrivés ici à 12:30 P. M. Le cercueil a été transféré du train au corbillard qui attendait. Sur le cercueil était une couronne envoyée hier, par le Président Harrison, à Washington. Les préparatifs pour les funérailles militaires qu'on doit lui faire sont presque terminés.

La Salle Huntington où l'on doit exposer le corps, sera tendue de noir. Les filatures fermeront lundi, jour des funérailles et les affaires seront suspendues.

Boston, 13 janvier—Comme marque de respect à la mémoire du général Butler, la Législature s'est ajournée à mardi prochain.

M. Bourke Cochran, le chef de Tammany, et M. Cleveland.

New York, 13 janvier—M. Bourke Cochran, qui est arrivé hier après-midi de Washington, a été vu aujourd'hui au Hoffmann House par un *reporter*; et au cours d'une entrevue a dit: "Je n'ai connaissance d'aucun différend entre M. Croker et M. Hill."

Je crois que la prospérité du parti démocrate est entre les mains de M. Cleveland. C'est lui qui a mis le parti où il est aujourd'hui; il s'est toujours montré l'homme du parti et la démocratie de New York l'appuiera en tout; cela je le sais.

L'idée que des démocrates de cet Etat mettront des obstacles à l'administration de M. Cleveland, est absurde. Nous sommes avec celui-ci et ferons tout en notre pouvoir pour aider son administration.

WASHINGTON.

L'ex-secrétaire d'Etat M. Blaine.

Washington, D. C., 13 janvier, 4 h. A. M.—La situation est la même à la résidence de M. Blaine. Le Dr Hyatt n'a pas quitté le malade.

Washington, D. C., 13 janvier—A 11 heures ce matin, le Dr Johnston après sa visite à M. Blaine, a dit que celui-ci ne paraissait pas être très bien.

Quand on lui a demandé si M. Blaine avait recouvré les forces qu'il avait perdues après sa rechute d'hier soir, le Dr Johnston a répondu que M. Blaine n'a pas eu de rechute, mais simplement une difficulté dans les voies respiratoires.

Nominations présidentielles.

Washington, D. C., 13 janvier—Le président a envoyé aujourd'hui au Sénat les nominations suivantes:

Maîtres de postes—Alabama—Frank Simmons, à Evergreen.

California—John L. Merriam, à South River.

Illinois—C. H. Sneed, à Barton; F. H. Bangs, à Chattsworth; U. S. McDowell, à Clayton; J. T. Mos-, à Rogers Park; Josiah Baker, à Sheldon; Caleb Heopes, à Sumner; John Kuepp, à Parkersburg.

Texas—David A. Willborn, à Pilot Point: Ferdinand C. Willborn à Llano.

Consuls des Etats-Unis—John H. Grout Jr, du Massachusetts, à Bermudes; John Brigham, de l'Ohio, à Aix-La Chapelle; Albert S. Twitchell, du New Hampshire, à Santiago de Cuba.

Le correspondant du Tribune à Paris sur la situation en France.

New York, 13 janvier—Le correspondant du *Tribune* à Paris, écrit: Vous entendrez probablement parler dans les prochains quelques jours d'une nouvelle attaque contre le Président de la République. On a déjà dit qu'une tentative serait faite pour l'impliquer avec M. Baïhaut dans le scandale de Panama.

La première fois qu'on en a parlé cela venait d'un ou deux des journaux ayant le moins de réputation à Paris.

Le public décent a repoussé cette idée comme étant une absurdité. Les royalistes ne voulaient pas en entendre parler.

Les débitants de scandales ont trouvé ceux-ci peu profitable et la chose semblait être complètement abandonnée. Mais aujourd'hui la note est différente.

L'attaque vient d'un autre point. Les radicaux s'y sont cramponnés. Discrédités, battus, ils s'attaquent maintenant au Président. Ils désirent ajouter à la crise de Panama et à la crise ministérielle une crise présidentielle, et ils appellent comme d'habitude, à leur aide, les pires ennemis de la République.

"Et les amis des deux victimes de mardi disent à tous ceux qui répondent à leur appel, que ni M. de Freycinet, ni M. Floquet attaqueront ouvertement le Président, mais ils ne feront rien pour empêcher ceux de leurs collègues politiques qui croient de leur devoir de renverser le Président, de le faire.

D'après le témoignage de M. Charles de Lesseps, auquel évidemment ajoute foi la poursuite, qui a déclaré mardi en cour, qu'en 1886, il devait payer à M. Baïhaut, alors ministre des travaux publics, un million de francs pour appuyer le bill relatif à l'emprunt de loterie du canal de Panama.

Il a payé à M. Baïhaut 375,100 francs.

La balance de la somme n'a pas été payée, parce que le bill n'a pas été adopté.

M de Lesseps n'a pas mentionné le nom de M. Carnot, mais en 1886, M. de Freycinet était premier ministre, M. Baïhaut, ministre des travaux publics dans le cabinet Freycinet et M. Carnot ministre des finances.

Le bill a été présenté par M. Baïhaut et a été appuyé par M. Sarrien, ministre de l'intérieur et par M. Carnot, ministre des finances.

Par conséquent, les auteurs de l'attaque contre le Président de la République arrivent à la conclusion, que l'argent payé par M. de Lesseps à M. Baïhaut, a été partagé avec M. Sarrien et M. Carnot, ou pour leur usage personnel ou au profit des fonds de leurs départements respectifs.

Jamais, peut-être, une intrigue politique ou une attaque personnelle contre le premier officier de l'Etat ou le magistrat en chef d'une grande République, n'a reposé sur des bases si fragiles, à un tel point, qu'en temps ordinaire, on ne s'y serait pas même arrêté. Mais ce ne sont pas des temps ordinaires et des personnes croient qu'il peut résulter quelque chose de l'incident Baïhaut.

Affreuse catastrophe dans un village près de Canton.

New York, 13 janvier—Un journal d'ici a publié la nouvelle suivante reçue de San Francisco:

Un correspondant de Canton donne les détails suivants au sujet d'un terrible désastre survenu dans un village situé à environ quinze milles de Canton, au commencement du mois dernier et dans lequel près de 2000 personnes ont péri. Une bande de voleurs a fait une incursion sur le village de Kam Li, dans le district Shin Hing.

Ils ont d'abord fait payer un tribut de plusieurs milliers de taels aux prêtres du temple.

Ceux-ci venaient de recevoir de grandes offrandes de la population qui célébrait une fête par une représentation dramatique sous un grand hangar érigé temporairement en face du temple.

Les bandits furieux appliquèrent la torche à ce hangar et la population frappée de panique s'élança dans le temple pour y chercher un refuge.

La chaleur provenant des hangars était tellement intense que l'entrée principale du temple prit feu, et plus de 1,500 personnes, hommes, femmes et enfants furent brûlés, asphyxiés et foulés aux pieds dans cette confusion. La plupart sont morts asphyxiés, car un vent violent chassait la fumée dans le dit temple.

C'est la plus grande catastrophe qui soit survenue depuis plusieurs années dans le sud de la Chine.

Le gouvernement américain et les Etats-Unis de Colombie.

New York, 13 janvier—D'après le correspondant du *World* à Washington, les trois français, Cheramy, Hyronimous et Boudet qui depuis quelque temps contrôlent le chemin de fer de Panama, et qui récemment ont essayé de couper les privilèges de la compagnie de steamers de la malle du Pacifique, ont été déjoués.

L'article du dit journal dit, que le secrétaire d'Etat Foster, sous la direction du Président Harrison, a notifié le Président Nuñez, des Etats-Unis de Colombie, que ce serait désagréable aux Etats-Unis, si ce gouvernement renouvelait les mêmes privilèges aux dits Français. Comme résultat on a fait droit à la requête du gouvernement américain.

Balles de coton reçues dans les divers ports américains.

New York, 13 janvier—Ce qui suit est la liste des balles de coton reçues dans les divers ports américains depuis le 1er septembre 1892:

Galveston	851.043
Nouvelle-Orléans	1,080 881
Mobile	147.362
Savannah	628,506
Charleston	260.995
Wilmington	149.430
Norfolk	192.614
Baltimore	85.990
New-York	77.657
Boston	55.692
Newport News	11.499
Philadelphie	25,489
West Point, Vie	168.964
Brunswick	74.830
Velasco	18,186
Pensacola	7.610
Total	3,786,778
A déduire (9,522) balles, réclamées et comptées par Savannah et Charleston dans les recettes nettes, total depuis le 1er septembre (corrigé), balles.	3,777,256

Discussion conjugale:
—Tu as tort.
—Non, c'est toi.
—Tiens! je vais t'enfermer dans un cercle vicieux.
—Alors, tu veux m'embrasser?

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de James Dillon.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 33,248 — Division C.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par Mme Regina Kauffman, veuve de James Dillon, administratrice de cette succession ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
A. V. FLOTTE, Greffier.
12 jan—12 16 21

Succession de John W. Glenn.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 35,605—Division B—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il en ont) pour lesquelles le compte provisoire, présenté par Mme Mary Glenn Eltenberger, exécutrice testamentaire dative de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la cour.
A. V. FLOTTE, Greffier.
6 janv—6 11 16

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
Memphis and Kansas City Fast Train 8:30am	Memphis and Kansas City Fast Train 5:00pm
Vicksburg Ex. 5:25 pm	Vicksburg Ex. 8:30 am
Baton Rouge accommodation 10:00am	Baton Rouge accommodation 3:40pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Fast Ex. 7:25 am	No 6 Fast Mail 7:45am
No 7 Coast Acc. 9:00 am	No 4 Fast Ex. 10:50 am
No 1 Lim. Ex. 4:15 pm	No 8 Coast Acc. 3:45 pm
No 5 Fast Mail 7:15pm	No 2 Lim. Ex. 7:50 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 1, Fast Mail 8:10am	No 2, Fast Mail 6:00pm
No 3, Chic. Lim. 8:00pm	No 4, Chic. Lim 11:30am
No 25, Local Mail and Express 7:00pm	No 26, Local Mail and Express 7:00am

TEXAS AND PACIFIC.

Cal'fna Ex. 7:00 pm	Cal'fna Ex. 8:15 am
Ft Worth, Hot Sp'gs & St-L. Ex. 6:50am	Ft Worth, Hot Sp'gs & St-Louis 9:20pm
Local	Local 3:30pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

Alexandria Lo'l 5:50pm	Alexandria Lo'l 7:45am
San Antonio 6.45pm	San Antonio 5:00pm
California Ex. 10:55am	California Ex. 9:45am

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited 9 30 am	No 2 Limited 7 20 pm
No 5 Fast Line 8:00 am	No 6 Fast Line 3:30 pm

EAST LOUISIANA RAIL ROAD.

Dimanche.

No 9 7:00 pm	No 10 8:10 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7 5:30 am	No 8 4:00 pm

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.

Pte-la-Hache 9:25 am	Pte-la-Hache 7:00am
4:15 pm	5:00 pm
Shell Beach 9:25 am	Shell Beach 7:00 am
4:15 pm	5:00pm

Dimanche.

Pte-la-Hache 9:25 am	Pte-la-Hache 7:15 am
7:00 pm	4:00pm
Shell Beach 9:25 am	Shell Beach 5:00 am
7:00pm	7.15 am
	5:40pm

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Tous les jours.

Alger 9:00 am	Alger 4:20 pm

Tous les jours excepté le dimanche.

Alger 5:45 pm	Alger 8:00 am

Dimanche seulement.

Alger 7:05 pm	Alger 8:00 am

NOUVELLES MARITIMES.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau Hydrographique des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time-Ball*) réglé par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien.)

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle-Orléans sur les renseignements suivants qui peuvent leur être très utiles. Nous les donnons, pour être plus précis, dans le texte anglais:

SUCCURSALE DU BUREAU HYDROGRAPHIQUE DES ETATS-UNIS.

Forecast of Atlantic and Gulf Weather for December.

The region of frequent and severe storms over the North Atlantic this month lies to the northward of a line from Bermuda to the Azores, the great path way of winter storms being a belt of about 500 miles wide stretching ENE from Newfoundland toward and to the northward of the British Isles; very heavy wester y gales follow the storms that move rapidly eastward along this belt. In the Gulf of Mexico northers become more frequent often extending to the Atlantic coast and south into the Carribean sea. Danger from fog is at a minimum, as the Gulf Stream is we l to the south ward and dry off-shore winds prevail on the Grand Banks. Little or no ice will be encountered.

DANGEROUS OBSTRUCTIONS ALONG THE COAST.

NOTE.—This list is compiled from all available data, and is corrected up to the hour of going to press. Reports as to the continued existence or removal of any of these obstructions are specially requested from masters of vessels passing in their vicinity.

Schooner George S. Tarbell, sunk on Brown Ledge, about 5 miles westward from Vineyard Sound Lightship, with mastheads awash, is still an obstruction to vessels entering Buzzards Bay or Vineyard Sound from the westward. Nov 19.

About 1/2 mile S by W 1/4 W mag from the bell buoy marking the broken part of Pollock Rip, Nantucket Sound, Pollock Rip lightship bearing W 1/4 W mag: sunk a yacht Alva, marked by a gas buoy.

Cape Henlopen Light, W 1/2 S; Cape May Light, N W 1/4 W. Sunken schooner Annie S Gaskill, marked by a whistling buoy 260 feet to SE, and a bell buoy 175 feet south of the wreck, each in 49 feet of water, and each painted red, with the word "Wreck" in white on two sides. Nov 14.

Pollock Rip Slue bell buoy, E NE, 100 yards. Sunk a barge coaler, just awash. One mile W by E from same buoy. Wrecked barge Storm King 5 feet out of water. Nov 17.

Handkerchief Lightship, W SW 1/2 W, 3 miles. Wreck of barge, 5 feet out of water. Nov 17.

East Chop Light, West, about 8 miles. Sunken schooner, end of jibboom and main boom visible Nov 19.

Recent Lighthouse Notices.
New York Bay.

Nov. 26—The Lighthouse Board has given notice that on and after December 21, 1892, during thick and foggy weather, there will be sounded at Hook Beacon, Sandy Hook, entrance to New York Bay, an automatic siren, giving blasts on 3 seconds duration, separated by silent intervals of 17 seconds. On the same date the "Brown siren" now at the station will be discontinued.

NANTUCKET NEW SOUTH SHOAL LIGHTVESSEL.

Nov 13—The Lighthouse Board announces that Nantucket New South Shoal Lightvessel has been placed on her new station, lat. 40° 46' 30" N., lon. 69° 58' 30" W.

ALABAMA.

Nov 28—The Lighthouse Board has given notice that on or about Nov. 30, 1892, the range light shown from the roof of the keeper's dwelling at Sand Island Light station will be discontinued.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

SAMEDI, 14 JANVIER 1893.

Haut du fleuve—MABEL COMEAUX, à 12 M
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 P M
Ouachita River—JOHN HOWARD, à 5 P M
Greenville—T. P. LEATHERS, à 5 P M
Rivière Rouge—DACOTAH, à 5 P M
Rivière Rouge—C. E. SATTERLEE, à 5 P M

Marchés.

Havane, 13 janvier—Or espagnol 253 à 253 1/4. Change calme. Sucre stable.

Liverpool, 13 janv.—Le tableau hebdomadaire du coton est comme suit:

Ventes de la semaine, 51,000 balles: coton américain, 39,000 balles, pour la consommation y compris les exportateurs pour navires 54,000 balles; exportations actuelles 6,000. Recettes 72,000 balles; de coton américain 49,000 balles. Stock en main 1,613,000 balles, américain, 1,497,000. Stock flottant, 151,000 balles, américain 145,000. Pour les spéculateurs 3,200 balles, les exportateurs 53000 balles.

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 13 JANVIER 1893.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Barque (aut) Tilde, Colagio, Lisbonne.
Steamship (am) El Norte, Hawthorn, New York.
Steamship ang Castle Eden, Chadwick, Havre, via Newport News.
Steamship (ang) Mexican, Sandrey, Liverpool.
Steamship allé Kehrweider, Dempwolf, Hambourg.

ARRIVÉS.

Steamship am Whitney, Staples, Havane.
Steamship (norv) Franklin, —, Santa Marta.
Steamship mex Vera Cruz, Urrichecea, Progresso, sur lest.
Steamship ang Straits of Gibraltar, Coull, New-York, sur lest.
Steamship (am) Harlan, Otis, Bluefields.
Steamship (am) El Mar, Grant, New York.
Steamship ang Cillurnum, —, Messine, via Palerme.

BATEAUX A VAPEUR.

Belle of the Coast, Voorhies, New Hope.
Alvin Kouns, Bas du Fleuve.
Anna B Adams, Sadler, Grand Ecore.
Jno D Scully, Blanchard, Bayou Lafourche.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship El Sol, Grant.........parti 12 janv
Steamship El Dorado, Byrne.........parti 10 janv
Steamship Niagara, Burley.........parti 7 janv
PHILADELPHIE.
Goëlette Anna E Kranz, Lombard.........expé. 22 déc
LIVERPOOL.
Steamship Governor, Jackson.........parti 7 janv
Steamship Engineer, Wood.........parti 29 déc
Steamship Floridian, King.........parti 29 déc
Steamship Vesta, Jones.........parti 16 déc
Steamship Cuban, Coward.........parti 17 déc
Steamship Darien, Wrake.........parti 15 déc
Steamship Navigator, Chandler.........parti 15 déc
Steamship Australian, Japha.........parti 10 déc
Barque Glen Grant, England.........partie 9 nov
Barque Oceana, Rhead.........partie 17 nov
LONDRES.
Steamship Nigretia, Cawthorn.........parti 18 déc
Barque Hans, Dantberg.........partie 15 oct
BRÊME.
Steamship Abana, Foreman.........parti 18 déc
ANVERS.
Steamship Dupuy de Lome, Dechaille.
parti 31 déc
Steamship Paris, Grandillon.........parti 30 nov
BORDEAUX.
Steamship Paris, Grandillon.........parti 8 déc
PAUILLAC.
Steamship Havre, Laporte.........parti 8 nov
GÊNES.
Barque Concettina, Crescenzio.........partie 1er nov
Barque Unione, Gaiatola.........partie 20 oct
BREMERHAVEN.
Navire Stephan, Kohlman.........parti 3 déc
MARSEILLE.
Barque Arcangelo, Padre.........partie 15 nov
SWANSEA.
Steamship Abana, Foreman.........parti 24 déc
Steamship Nigretia, Cawthorne.........parti 19 déc
BAHIA.
Barque Melanna, Trivold.........partie 26 déc
BARBADES.
Barque Pepe.........partie 2 janv
MESSINE.
Steamship Thomas Melville, Marwick.
parti 19 déc
PALERME.
Steamship Anasly, [illegible].........parti 2 janv
Steamship Thomas Melville, Marwick.

Steamship [illegible].........parti 22 déc
.........parti 11 déc
SUNDERLAND.
Steamship Saxon.........parti 22 déc
TENERIFFE.
Steamship Crescent.........parti 20 déc
WATERFORD.
Barque Consiglia Gelatolo.........partie 28 nov
GALSTON.
Barque Bay of Fundy, Porter.........partie 7 déc
GIRGENTI.
Steamship Thomas Melville, Warwick.pa 10 déc
ST-LUCIA.
Barque Derby, Abrahamson.........partie 9 janv
HAVANE.
Brick Maria Teresa, Alsina.........parti 23 déc
ST-VINCENT, AP DE VERDE.
Steamship Whitby, Ormiston.........parti 29 déc

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Nom.	*Destination*	*Mouillage*
Ardanrich	U K or continent	Point
Annie Barrow	Havre	4e dist. 47
Chalmette	New York	Alger
City of Dallas	Puerto Cortes	3e dist. 30
Doman	....	4e dist. 45
El Mar	New York	Alger
El Paso	New York	Alger
Ernesto	Liverpool	Southport
Estella	Gênes	1er dist. 12
Europeans	Brême	1er dist. 21
Franklin	Santa Marta	Alger
Freshfield	Brême	rue 1re
Goldsworthy	En réparation	3e dist. 31
Harlan	Bluefields	1er dist. 15
Havre	Havre	4e dist. 41
Ions	Brême	4e dist. 43
Jos. Oteri, Jr	Bocas del Toro	1er dist. 15
Kaffir Prince	Gênes	rue 6e
Kehrweider	Hambourg	1er dist. 27
New Orleans	New York	2e dist. 8
Nicaragua	Bluefields	1er dist. 15
Norse King	Brême	4e dist. 43
Professor	Liverpool	1er dist. 31
Palmas	Liverpool	1er dist. 23
Professor Morse	Honduras	1er dist. 14
Peveril	....	4e dist. 44
Ramon de Larrinaga	Liverpool	Southport
Red Sea	Havre	4e dist. 44
Rover	Ruatan	1er dist. 14
Straits of Gibraltar	Dunkerque	2e dist. 7
S Pizzati	Honduras	1er dist. 14
S Oteri	....	1er dist. 15
Texan	Liverpool	1er dist. 38
Tordenskjold	Bocas del Toro	1er dist. 14
Vera Cruz	Mexico	1er dist. 20
Whitney	Havane	Alger
Wanderer	Puerto Cortes	3e dist. 30
Wm G. Hewes	Bluefields	Alger
NAVIRES.		
Roland	Russie	rue 2e
Sarina	Russie	rue 2e
BARQUES.		
Anna Maria d'Abundo	....	1er dist. 14
Duisberg	Havre	Point
GOELETTES.		
C W Jones	Grand Caillou	2e dist. 7
C. A. Phinney	Minatitlan	3e dist. 1
James W Fitch	....	1er dist. 12
Martha T Thomas	....	1er dist. 27
Santo Oteri	Ruatan	1er dist. 12

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie & Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Bouvillon.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée & Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22
15 Poste de la Cie de Pompe No 23
16 Poste H. et L. Co. No 1, Jackson
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste-Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Coliseé.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
33 Thalie et Levée.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Rose et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste de la Cie de Pompe No 6
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 16 Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
75 Hôtel de Ville.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13 rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14 rue Commune.
125 Workhouse, rue Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rochebiave.
128 Miro et Lafayette.
134 Poydras et Freret.
141 Bienville et Vieille-Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7 Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10 Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21 Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 2, Esplanade.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
247 Chemin du Bayou et Dorgenois.
252 Marigny e. North Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No 9 Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Potée et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24 rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats Unis.

VENTES A L'ENCAN.

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN

ANNONCE JUDICIAIRE.

Un cottage double en bois, 186 et 188 rue Quartier, entre Tremé et Marais.

Succession de Mme Joséphine Blouin, née Léon.

No 37,139.—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN—W. A. Kernaghan, encanteur—Bureau, No 14 rue Carondelet.—MERCREDI, 18 janvier 1893, à midi, à la Bourse des Encanteurs, il sera vendu à l'encan, en vertu d'un ordre de l'Hon N. H. Rightor, juge de la dite Cour civile, Division D, signé le 16 décembre 1892, dans l'affaire ci-dessus, de la propriété ci-après décrite—

1° Un cottage double en bois à un étage, Nos 186 et 188 rue Quartier situé dans le Deuxième district de cette ville, dans l'îlet borné par la rue Quartier, le Chemin du Bayou, les rues Tremé, maintenant Nord Liberté et Marais, ayant quatre chambres, cabinet, allée, cuve et cour pavée de chaque côté.

Le terrain mesure 30 pieds de face à la rue Quartier, sur une profondeur de 120 pieds entre lignes parallèles, dans un voisinage respectable, près des chemins de fer des rues Esplanade et Remparts, écoles et églises.

2° Une malle et son contenu au No 188 rue Quartier, plus amplement décrite dans un inventaire, seront vendus sur les lieux le même jour à 10 heures A. M.

Conditions—Pour la propriété, un tiers au plus du prix de la vente comptant, le reste à un crédit de 1 et 2 ans représenté par des billets d'acquéreur portant intérêt à raison de 8 pour cent par an et privilège et lien de vendeur sur la propriété vendue. L'acte de vente contiendra les clauses de 5 pour cent d'honoraires d'avocat en cas de procès pour forcer la collection des billets; l'acquéreur devra être assuré à la pe tre du affaire au porteur des dits billets, etc., et les taxes de l'année 1893 seront payables par l'acquéreur ainsi que le prix de la vente; 10 pour cent comptant du prix de l'adjudication sera requis au moment de la vente. Pour la malle comptant.

Acte de vente pardevant E. Grima, notaire, au frais de l'acquéreur.

17 déc—17 24 31—jan 7 14 18

PERDUE—Une médaille en argent, de la grandeur d'une pièce de 50 cts. Le nom, R. W. Bowling est gravé sur un des côtés. Attachée à cette médaille était une petite croix. Une récompense sera accordée à celui qui rapportera cet objet à
R. W. BOWLING,
38 Magazine St.
12 janv—12 15

L'ABEILLE

DE LA

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN

AVEC UNE

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN,

ET

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

ABONNEMENTS:

EDITION QUOTIDIENNE.

UN AN	$12 00
SIX MOIS	6 00
TROIS MOIS	3 00
UN MOIS	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

UN AN	$3 00
SIX MOIS	1 50
QUATRE MOIS	1 00

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ÉDITION HEBDOMADAIRE

Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS

No 73 Rue de Chartres,

ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,

73.....CHARTRES.....73